

Nouvelles opinions sur le développement de la métropole de l'Unghro-Valachie

Radu Ștefan Vergatti*

Cuvinte-cheie: *Mitropolie, chorbishop, Patriarh ecumenic, domnitorul Țării Românești.*

Rezumat: *Noi opinii privind dezvoltarea Mitropoliei Țării Românești. Am început acest articol afirmând că, de la început, Țara Românească, în ceea ce privește religia, a aparținut confesiunii ortodoxe. Inițial, Mitropolia Țării Românești a avut sediul în Vicina. Abia în 1359 a fost mutată, dar nu reînființată, în reședința domnească de la Curtea de Arges. Prin urmare, se poate concluziona că Mitropolia Țării Românești datează din aproximativ 1280, atunci când a apărut la Vicina, avându-l pe Teodor primul său Mitropolit.*

Keywords: *Metropolitan, chorbishop, ecumenical patriarch, Wallachia's ruler.*

Abstract: *New opinions on the development of the Metropolitan of Wallachia. I started this article asserting that from the beginning Wallachia, in terms of religion, belonged to the Orthodox confession. Initially, the Metropolitan of Wallachia had its headquarters in Vicina. It was only in 1359 when it was moved, but not newly established, into the princely residence of Curtea de Arges. Therefore, one can conclude that the Metropolitan of Wallachian dates from about 1280, when it emerged at Vicina having Teodor as its first Metropolitan Bishop.*

L'État médiéval apparaît tard en Valachie par rapport aux entités politiques en Europe de l'Ouest. Au début, il s'agissait d'unités politiques de petite taille. Progressivement, ces entités se sont agglutinées au XIV^e siècle, conduisant à la formation de l'État indépendant de Valachie qui s'étendait depuis les Carpates jusqu'au Danube et jusqu'à la mer Noire. Cela veut dire que le pouvoir politique de la Valachie s'exerçait aussi sur le Delta du Danube et sur la Dobroudja du Nord¹.

Conformément aux coutumes de la société médiévale il était tout naturel de retrouver aux côtés du chef politique un hiérarque, égal du point de vue de son rang². Les Roumains étaient des chrétiens orthodoxes. À la différence de certains de leurs voisins, Bulgares, Russes, Hongrois, etc., auxquels leurs chefs avaient imposé la religion, les Roumains (au début, la population romanisée) avaient adopté la nouvelle religion dès le début, au premier siècle ap. J.-C³. La nouvelle religion avait été prêchée par les apôtres André et Philippe⁴, qui parlaient latin, langue que la population romanisée du Danube inférieur comprenait. Ceux qui se sont convertis à la nouvelle religion étaient, tout d'abord, les pauvres, la partie la plus importante de la population. Cette population romanisée entretenait des

* dr. **Radu Ștefan Vergatti**, profesor universitar, Universitatea Valahia Târgoviște, Facultatea de Științe Umaniste, e-mail: rstvergatti@gmail.com.

¹ Vergatti 2002.

² Vergatti 2009.

³ Vergatti 2013.

⁴ Popescu 2002; Popescu 2009.

relations diverses – d’ordre politico-administratif, économique, culturel, spirituel – avec l’Empire Byzantin. Il était naturel qu’elle se trouve sous l’influence de l’église chrétienne orientale. Les Roumains se sont toujours montrés fidèles envers la Patriarchie Œcuménique et n’ont jamais accepté la propagande des missionnaires catholiques⁵. La propagande catholique n’a pas eu de succès au XIIIe siècle, quand on a enregistré une offensive des moines des ordres mendiants, franciscains et dominicains. Les Roumains ont opposé un refus tenace, obstiné, constant à cette invitation de se convertir au catholicisme⁶.

Les hiérarques qui se retrouvèrent aux côtés des chefs politiques des Roumains ont été donc de confession orthodoxe. Je l’affirme en me fondant sur la division de l’espace intérieur des églises – sanctuaire, nef, narthex – structure distincte de celle utilisées dans les églises catholiques, dans lesquelles l’espace intérieur est divisé en des nefs longitudinales. On retrouve une telle division dans les églises orthodoxes les plus anciennes. Les archéologues en ont retrouvé la trace dans les deux katholikons de la Cité médiévale de Severin⁷, dans l’église de la résidence princière de Cetățeni-Argeș⁸, dans l’église à plan en croix grecque inscrite de Curtea de Argeș⁹, dans l’église Sânt-Nicoară de Curtea de Argeș¹⁰, dans la première église princière de Câmpulung Muscel¹¹.

Il y a donc assez d’églises **orthodoxe en pierre** dont on peut encore voir les vestiges. Comme elles se retrouvent sur un territoire vaste, on peut conclure à une forte implantation du christianisme.

Les sources externes nous ont transmis les noms de quelques chefs politiques locaux de ce territoire qui par la suite sera appelé la Valachie: Esclas¹², „li roi de Blaquie”¹³, un dénommé Mishelav¹⁴, un autre qui s’appelle Seneslau, ou Litovoi ou Ioan ou Farcaș¹⁵ ou Bărbat¹⁶ ou Tihomir ou Tokomerius. Le dernier a été le père du voïévode Basarab Ier le Fondateur, conformément à un document de 26 novembre 1332¹⁷.

À ses côtés se tenait nécessairement un hiérarque. Comte tenu des exigences de l’église orthodoxe, il aurait pu être un chorévêque. Bien que les exigences des synodes œcuméniques de 343 de Serdica (Sofia)¹⁸ et de 391 de Carthage¹⁹ on a

⁵ Vergatti 2013; Vergatti 2010.

⁶ Vergatti 2010.

⁷ Bărcăcilă 1937, p. 150.

⁸ Chițescu, Păunescu 1986.

⁹ Drăghiceanu 1917-1923a, p. 52 et sq.; Drăghiceanu 1917-1923b, p. 138; Ionescu 1963, p. 69.

¹⁰ Iosipescu *et alii*. 2011; Theodorescu 1974, p. 278.

¹¹ Chihaia 1961; Ionescu 1963, p. 60; Cantacuzino 2011, p. 80 (ses commentaires sont relatives).

¹² Vergatti 1985 (son étude est la seul mentionné dans „*Revue des études byzantines*”, tome 45, 1987. p. 271).

¹³ Vergatti 1976, p. 246-256.

¹⁴ Decei 1978, p. 205.

¹⁵ DRH B, p. 3-11.

¹⁶ DIR B, p. 7.

¹⁷ DRH D, p. 25.

¹⁸ Hess 2002, p. 154-157.

¹⁹ Hess 2002, p. 154-157.

conservé le nom d'un seul chorévêque, un certain Ursu du VIII^e siècle²⁰. Les miscellanées de la fin du XIV^e siècle - premières décennies du XV^e siècle, conservé dans le manuscrit no. 167 du Monastère Dionisiou d'Athos, retrouvées grâce aux recherches menées par le père Jean Darrouzès²¹ indiquent que la métropole de la Valachie avait été précédée d'un évêché²². On peut donc conclure qu'aux côtés des princes de Valachie il y avait un évêque **avant** 1359.

Comme les princes de Valachie étaient en relation avec le port de Vicina, où il y avait une église orthodoxe de rang supérieur – la métropole suffragante de la Patriarchie Œcuménique – il est probable que c'est là qu'on a demandé la nomination d'un évêque.

Les dates concernant la métropole de Vicina sont relatives. Dans cette ville portuaire florissante on avait fondé un évêché probablement vers 1240, sous le règne de Jean III Doukas (1111-1254) et de patriarche Germain II (1222-1240)²³. Elle correspondait au niveau politique des chefs de la future Valachie. Après 1280, quand les chefs de Valachie se sont distingués du point de vue politique, l'église de Vicina a été élevée au rang de métropole²⁴. On a conservé de cette époque-là le nom du métropolitain Teodor qui a participé aux synodes œcuméniques de 1285²⁵.

C'est le métropolitain Luca qui lui succéda. Il était extrêmement riche, son revenu s'élevant à 800 hyperpères or par an²⁶. Une telle prospérité suscita l'envie du patriarche œcuménique Athanasios Ier. Alors que le métropolitain Luca participait au synode de l'hiver de 1305-1306, comme le prouve la correspondance du patriarche Athanasios Ier, l'aventurier et l'usurpateur Jean Drimys a été frappé d'anathème²⁷. À cette occasion le patriarche a montré que Jean Drimys avait envoyé des messagers pour solliciter l'alliance des Amalécites (les Turcs), des Italiens et de « ceux qui habitent près de l'Istre » (le Danube), les ouailles du métropolitain Luca de Vicina²⁸.

À leur tour, les chercheurs Vitalien Laurent et Pierre Ș. Năsturel ont considéré cette remarque comme la première mention historique des Roumains en tant qu'entité politique²⁹. Le point de vue des deux byzantinologues fait avancer de quelque cinquante ans la première mention des Roumains en tant que pouvoir politique par rapport à ce qu'avait écrit le basileus Jean IV Cantacuzène qui utilisait le terme Ungro-Valaques (les Valaques vivant près de la Hongrie) dans sa *Chronique*³⁰.

Après Luca, trois hiérarques ont occupé successivement le siège de la Métropole de Vicina dont nous ignorons tout. Ce n'est que pendant la quatrième

²⁰ „Ursus Avaritianensium ecclesiae episcopus” (cf. Păcurariu 1980, p. 181-182).

²¹ Darrouzès 1981, p. 386.

²² Darrouzès 1981, p. 386.

²³ Darrouzès 1981, p. 386.

²⁴ Năsturel 1971.

²⁵ Laurent 1927, p. 145; *Fontes* 1982, p. 190-191.

²⁶ Guiland 1930, p. 132; Laurent 1971, p. 401-403, No. 1613; Năsturel 1971, p. 35-37, 41; *Fontes* 1982, p. 141-142; Vergatti 1977.

²⁷ Laurent 1971, p. 429-431, nr. 1636; Darrouzès 1977, p. 498; *Fontes* 1982, p. 141-143.

²⁸ Laurent 1971, p. 429-431, nr. 1636; Darrouzès 1977, p. 498; *Fontes*, p. 141-143.

²⁹ Laurent 1971 p. 430; Năsturel 1971; voir aussi Maffry Talbot 1975, p. 407-408.

³⁰ *Fontes* 1975, p. 482.

décennie du XIV^e siècle (1338) que le siège de métropolitain a été occupé par Macarie³¹. C'est pendant cette période que les relations entre Vicina et la Valachie sont devenues plus étroites, ce qui était naturel. La ville portuaire Vicina entamait son déclin irréversible, à cause, d'une part, des razzias des Tatars, et, d'autre part, à cause des changements des rapports de force dans la mer Noire, où les Génois perdaient leur hégémonie. En même temps, l'importance du prince roumain Basarab Ier augmentait, surtout après les 9-12 novembre 1330 quand il a vaincu le roi de la Hongrie Charles-Robert d'Anjou³². Le prince roumain était capable dans la nouvelle situation d'accueillir chez lui le métropolitain de Vicina, Macarie. Car il est fort probable qu'il s'est dirigé vers la résidence de Basarab Ier le Fondateur, à Curtea de Argeș. Une lettre adressée au patriarche œcuménique contient la promesse de Macarie de ne pas quitter Vicina³³. Mais, comme toute promesse, elle était faite pour ne pas être respectée. Un successeur de Macarie, Iacint, a trouvé lui aussi refuge à la cour du prince roumain Nicolae-Alexandru, le fils du prince Basarab.

Nicolae-Alexandru demandait que le siège métropolitain soit installé dans sa capitale, il voulait donc qu'un hiérarque de son rang soit à ses côtés. C'est pourquoi il adressa plusieurs lettres à la Patriarchie Œcuménique³⁴. À cette époque-là un conflit agitait la Patriarchie Œcuménique, une lutte pour le pouvoir entre Calist Ier et Philoteu Ier Kokkinos, les deux étant à deux reprises successives des patriarches œcuméniques³⁵. Pour différer le plus longtemps la réponse qu'il fallait donner au prince Nicolae Alexandru, le patriarche a très probablement déclaré qu'en Valachie ne sont pas réunies les conditions exigées par le Synode œcuménique de 343 de Serdica. Par le canon 6 (VI a et b) de ce synode, les hiérarques grecs, orgueilleux, avaient demandé que toute métropole orthodoxe assure à l'hiérarque un train de vie fastueux³⁶. Comme les princes roumains ne pouvaient bâtir très rapidement une ville entière satisfaisant les exigences des Grecs, ils ont bâti au XIV^e siècle la plus grande église orthodoxe de l'Europe du Sud-est³⁷. C'est un monument magnifique, capable de satisfaire les prétentions d'un hiérarque. La grande église de Curtea de Argeș, ayant pour patron Saint Nicolas, a été achevée en 1351 ou en 1352, comme l'atteste un sgraffite³⁸. Après avoir reçu de beaux présents de la part du prince

³¹ Laurent 1946.

³² Cf. *Chronicon pictum Vindobonense*, dans *Scriptores rerum hungaricarum tempore ducum regumque stirpis Arpadianae gestarum*, tome I, publ. par Emericus Szentpetery, Budapestini, MCMXXXVII.

³³ *Fontes* 1982, p. 154-155.

³⁴ *Fontes* 1982, p. 197-201.

³⁵ Failler 1973.

³⁶ Hess 2002, p. 155.

³⁷ Diehl 1925, p. 438; Ionescu 1963, p. 69; Theodorescu 1974, p. 285. Je pense que le monument ecclésiastique a été construit aussi pour honorer la victoire remportée par le prince de Valachie Basarab I contre le roi d'Hongrie Charles-Robert d'Anjou (9-12 novembre 1330).

³⁸ Drăghiceanu 1917-1923a, p. 16. N. Constantinescu à une autre opinion; il croit que le sgraffite ne représente pas une indication de l'an de la construction et que l'église St. Nicolae Domnesc de Curtea de Arges a été construite après 1360, mais lui n'a pas d'arguments (Constantinescu 1984, p. 148).

Nicolae Alexandru, le patriarche Calist Ier, assez tard, vers mai 1359, a répondu, admettant l'installation du siège métropolitain antérieurement installé à Vicina dans la résidence des princes Basarab de Curtea de Argeș³⁹.

Les termes du *grammata* indiquent clairement qu'il ne s'agit pas de la fondation d'une nouvelle métropole, mais d'un **déplacement du siège** métropolitain. C'est dans ces circonstances que s'est réalisé le déplacement du siège métropolitain d'une ville dans une autre, les deux se trouvant sur le territoire gouverné par des princes roumains. Pourtant, on a considéré et il y en a qui le pensent encore qu'en mai 1359 on a fondé la métropole de Valachie et que c'est à ce moment-là qu'on a nommé le premier métropolite de Valachie, Iachint.

Comme il s'agissait d'un déplacement et Iachint continuait la file des hiérarques de Vicina, on peut conclure que l'existence de la métropole de Valachie doit être reculée vers 1280, quant est apparue la métropole de Vicina. Selon le patriarche Athanasios, la juridiction œcuménique du métropolite Luca s'étendait aussi sur les habitants du cours inférieur du Danube. Ainsi, la liste des métropolitains devait débiter par Teodor, le premier métropolite de Vicina. J'invoque pour étayer ma thèse le fait que, sur la liste de la Patriarchie Œcuménique, on retrouve le même nombre de métropolites après mai 1359. On n'a pas mentionné sur le territoire de Valachie deux métropolites, celle de Vicina et celle de Valachie, mais une seule, celle de Valachie⁴⁰. C'est un nouvel argument en faveur de la continuité de l'existence de la métropole de Valachie. Ce n'est qu'en 1370 qu'une nouvelle métropole a été créée sur le territoire de Valachie⁴¹. Je consacrerai d'autres recherches à étayer l'hypothèse de travail exposée ci-dessus.

³⁹ *Fontes* 1982, p. 197-201.

⁴⁰ *Fontes* 1982, p. 199.

⁴¹ Năsturel 1977-1978.

BIBLIOGRAPHIE

Bărcăcilă 1937 – Al. Bărcăcilă, *Cetatea Severinului (Început de cercetări arheologice)*, dans Buletinul Comisiei Monumentelor Istorice, An XXX, Fasc. 94, Octombrie-December 1937, p. 149-166.

Cantacuzino 2011 – Gh. I. Cantacuzino, *Începuturile orașului Câmpulung și Curtea Domnească. Aspecte ale civilizației urbane la Câmpulung*, Ed. Academiei Române, București, 2011.

Chihaiia 1961 – Chihaiia Pavel, *Date în legătură cu biserica vechii curți domnești din Câmpulung Muscel*, dans Biserica Ortodoxă Română, nr. 9-10, 1961, p. 1033-1049.

Chițescu, Păunescu 1986 – Lucian Chițescu, Anca Păunescu, *Cercetările arheologice efectuate la complexul de monumente feudale de la Cetățeni, Jud. Argeș. Locuința voievodală*, dans „Cercetări arheologice”, VIII, București, 1986, p. 67-74.

Constantinescu 1984 – N. Constantinescu, *Curtea de Argeș 1200-1200, Asupra începuturilor Țării Românești*, Editura Academiei, București, 1984.

Darrouzès 1977 – Jean Darrouzès, *Les Regestes des actes du Patriarcat de Constantinople*, I, Fasc. V (1310-1376), Paris, 1977.

Darrouzès 1981 – Jean Darrouzès, *Notitiae Episcopatum Ecclesiae Constantinopolitanae*, Institut français d'études byzantines, Paris, 1981.

Decei 1978 – Aurel Decei, *Relații româno-orientale*, Ed. Academiei, București, 1978.

Diehl 1925 – Charles Diehl, *Manuel d'art byzantin*, 2e éd., vol. I, Picard, Paris, 1925.

DIR B – *Documente privind istoria României, B. Țara Românească, Veac. XIII-XV (1247-1500)*, Ed. Academiei, București, 1953.

Drăghiceanu 1917-1923a – Virgil Drăghiceanu, *Curtea Domnească din Argeș. Note istorice și arheologice*, dans Buletinul Comisiei Monumentelor Istorice, X-XVI București, 1917-1923, p. 9-76.

Drăghiceanu 1917-1923b – Virgil Drăghiceanu, *Jurnalul săpăturilor din curtea domnească a Argeșului*, dans Buletinul Comisiei Monumentelor Istorice, X-XVI București, 1917-1923, p. 134-149.

DRH B – *Documenta Romaniae Historica, B. Țara Românească*, vol. I (1247-1500), Ed. Academiei, București, 1966.

DRH D – *Documenta Romaniae Historica. D. Relații între țările române*, volumul I (1222-1456), Editura Academiei, București, 1977.

Failler 1973 – Albert Failler, *La déposition du patriarche Calliste Ier (1353)*, dans „Revue des études byzantines”, tome 31, 1973, p. 5-163.

Fontes 1975 – *Fontes Historiae daco-romanae/Izvoarele istoriei românilor*, tome III, Scriitori bizantini (sec. XI-XIV), publ. par Al. Elian, N. Ș. Tanașoca, Ed. Academiei, București, 1975.

Fontes 1982 – *Fontes Historiae daco-romanae/Izvoarele istoriei românilor*, tome IV, *Scriitori și acte bizantine sec. IV-XV*, publ. par H. Mihăescu, R. Lăzărescu, N.-Ș. Tanașoca, T. Teoteoi, Ed. Academiei, București, 1982.

Guilland 1930 – Rodolphe Guilland, *Correspondence inedit d'Athanase patriarche de Constantinople (1289-1293; 1304-1310)*, dans *Melanges Ch. Diehl*, vol. I, Paris, 1930, p. 121-140.

Hess 2002 – Hamilton Hess, *The Early Development of Cannon Law and the Council of Serdica, A.D. 343. A landmark in the Early Development of Canon Law*, Oxford University Press, 2002.

Ionescu 1963 – Grigore Ionescu, *Istoria arhitecturii în România*, vol. I - *De la orânduirea comunei primitive până la sfârșitul veacului al XVI-lea*, Ed. Academiei, București, 1963.

Iosipescu et alii. 2011 – Sergiu Iosipescu, Ionut Iancu, Adrian Stănilă, *Raport asupra cercetărilor arheologice efectuate în campania 2011 la Biserica Sân Nicoară – Curtea de Argeș*, dans <http://cronica.cimec.ro/detail.asp?k=4830> (consulté le 25 août 2015).

Laurent 1927 – V. Laurent, *Les signataires du second concile des Blakhernes (été 1285)*, dans *Échos d'Orient*, XXVI, 1927, p. 129-149.

Laurent 1946 – V. Laurent, *Le métropolitaine de Vicina Macaire et la prise de la ville par les Tartares*, dans “Revue historique du sud-est européen”, XXIII, 1946, p. 225-232.

Laurent 1971 – V. Laurent, *Les registres des actes du Patriarcat de Constantinople*, I, fasc. IV (1208-1309), Paris, 1971.

Maffry Talbot 1975 – Alice-Mary Maffry Talbot, *The Correspondence of the Athanasius I, Patriarch of Constantinople. Letters to the Emperor Andronicus II, Members of Imperial Family, and Officials*, Glückstadt, 1975.

Păcurariu 1980 – Mircea Păcurariu, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, vol. I, première édition, Ed. I.B.M.B.O.R., București, 1980.

Popescu 2002 – Emilian Popescu, *Apostoliceitatea creștinismului românesc: Sfinții Apostoli Andrei și Filip în Dobrogea*, en *Creștinismul – sufletul neamului românesc*, Ed. Agaton, Făgăraș, 2002, p. 11-24.

Popescu 2009 – Emilian Popescu, *L'origine apostolique du christianisme Roumain*, dans *Istorie bisericească, misiune creștină și viață culturală, I, De la începuturi până în secolul al XIX-lea*, Editura Arhiepiscopiei Dunării de Jos, Galați, 2009, p. 9-27.

Roman, Vergatti 2002 – L. Roman, R. Șt. Vergatti, *Studii de demografie istorică românească*, Ed. Enciclopedică, București, 2002.

Năsturel 1971 – Petre. Ș. Năsturel, *Les fastes épiscopaux de la Métropole de Vicina*, dans *Byantinisch-neugriechische Jahrbücher*, 1971, Athen (extrait), p. 33-42.

Năsturel 1977-1978 – P. Ș. Năsturel, *Autour de la partition de la Métropole de Hongrovalachie (1370)*, dans Buletinul Bibliotecii Române Freiburg, vol. VI (X), Serie nouă, 1977-1978, p. 293-326.

Theodorescu 1974 – Răzvan Theodorescu, *Bizanț, Balcani, Occident la începuturile culturii medievale Românești (secolele X-XIV)*, Ed. Academiei, București, 1974.

Vergatti 1976 – Radu Ștefan Vergatti (Ciobanu), *Știri despre români la Philippe Mouskées, cronicar orășean francez din secolul al XIII-lea*, dans Muzeul Național, III/1976, p. 246-256.

Vergatti 1977 – Radu Ștefan Vergatti (Ciobanu), *Evoluția, rolul și însemnătatea mitropoliei ortodoxe din Vicina*, dans Peuce, VI/1977, p. 239-332.

Vergatti 1985 – Radu Ștefan Vergatti (Ciobanu), *Les chroniqueurs français de la IV-e Croisade et les Roumains de l'aire de la latinité orientale*, dans Nouvelles Études d'Histoire, 7, Publiées à l'occasion du XVIe Congrès International des sciences historiques, Stuttgart, 1985, Ed. Academiei, București, 1985, p. 157-176.

Vergatti 2002 – R. Șt. Vergatti, *La population de la Dobrudja (11e-19e siècle)*, dans L. Roman, R. Șt. Vergatti, *Studii de demografie istorică românească*, Ed. Enciclopedică, București, 2002, p. 213-282.

Vergatti 2009 – R. Șt. Vergatti, *Fondation et importance de la Métropole de l'Ungro-Valachie*, dans Revue Roumaine d'Histoire, tome XLVIII, 2009, nos. 1-2, Janvier-Juin, p. 25-36.

Vergatti 2010 – R. Șt. Vergatti, *Témoignages et documents sur l'existence du diocèse catholique de Valachie*, dans «550 de ani de la prima atestare documentară a orașului București – lucrările Simpozionului Internațional Cartea. România. Europa – ediția a II-a, 20-24 septembrie 2009», Ed. Biblioteca București, București, 2010, p. 209-223.

Vergatti 2013 – R. Șt. Vergatti, *Vicina and the Metropolitanate of Wallachia*, in „Pontica”, nr. XLVI, 2013, p. 419-442.